

laine et de coton provoquent fréquemment les maladies mortelles, surtout la consommation.

La poussière de nos rues est un mélange de particules nuisibles, mélange qui provoque souvent le catarrhe, la bronchite et l'affaiblissement des yeux.

La poussière peut contenir des micro-organismes et ainsi devenir plus dangereuse encore.

Les personnes dont les poumons sont délicats sont plus vite affectées que les autres par l'inhalation de la poussière, mais les gens vigoureux, eux-mêmes s'en trouvent bientôt très mal. C'est pourquoi il importe, hygiéniquement parlant, d'éviter en toute occasion de s'exposer à respirer de la poussière.

Dr D...

QUESTIONS ET REPONSES

Q.—Quelle signification donne-t-on à la grandeur et à la forme du pied ?

R.—La forme des pieds diffère chez les deux sexes autant, et même plus encore que celle de la main. Le pied de la femme, en général, est plus étroit à proportion que celui de l'homme.

Lorsqu'une femme a le pied fort, bien campé, large, on n'est pas surpris aussi qu'elle ait le caractère ferme ; lorsqu'un homme a le pied petit et délicat on est porté instinctivement à le juger efféminé et d'un caractère faible. Le pied droit est généralement plus mobile que le pied gauche, mais cela peut être attribué à ce que d'ordinaire on exerce le côté droit ; c'est probablement pour la même raison que le pied et la main gauches sont plus susceptibles de maladies que la main et le pied droits.

Pour un œil attentif aucun des gestes ne révèle mieux le caractère ou les habitudes d'un individu que la démarche.

Le dandinement du marin, la raideur du soldat, la démarche saccadée du paysan se reconnaissent immédiatement.

Des petits pas, des pas lents et allongés dénotent de la tranquillité d'esprit ou un état méditatif, tandis qu'au contraire des pas rapides sont un indice d'agitation et d'énergie ; la réflexion se révèle par des pauses fréquentes, par une marche de ci de là, en avant et en arrière, la marche vacillante, obéissant à chaque impulsion de l'esprit, trahit l'indécision, l'hésitation. La démarche de l'orgueilleux est lente et mesurée, les orteils sont tournés en dehors, la jambe est tendue. Chez les vaniteux, les orteils sont un peu plus gracieusement tournés, les enjambées un peu plus courtes, et il y a très souvent affectation de